

Entrelacs

André Bousquet

Présentation

Ce terme est souvent employé pour désigner divers motifs d'ornementation des églises, les enluminures des textes médiévaux, d'origine irlandaise notamment, mais aussi en Espagne, au Portugal, dans les palais, les mosquées, les tombes..., à une époque d'influence islamique.

Le regard est capté par l'harmonie des tracés, le mouvement des formes, si l'on a la patience de les suivre, mais quelle complexité !

Faut-il être un artiste inspiré pour réussir dans cet art ou un magicien connaissant quelques formules secrètes ?

Quelques admirateurs plus curieux que d'autres ont plongé dans cet univers pour découvrir que le tracé n'est pas le résultat du hasard ou du coup de crayon de l'artiste mais qu'il obéit à un ensemble de règles simples que je vous invite à découvrir.

Esthétique

En dehors de toute signification symbolique, on apprécie l'aspect esthétique de l'entrelacs : beau, régulier, ininterrompu, cohérent, ... mais complexe et l'on s'égaré : l'œil saute d'une forme à une autre, d'une couleur à l'autre, ... et pourtant il y a une structure intelligible.

Exemple

Un entrelacs dessiné pour le GRAL en exclusivité ! Simple mais assez complet pour y observer les règles suivantes (figure 1) :

1. L'entrelacs étant dessiné dans un cadre [rectangulaire ici] qui peut être un mur, un plafond un chapiteau, une tombe, ... : Aucune ligne ne s'arrête (à l'intérieur du cadre) ailleurs que sur un bord. C'est ce qui montré à droite
2. Il n'y a pas de bifurcation, en Y par exemple ; on n'étudie pas les réseaux routiers
3. Chaque croisement est fait de 2 lignes, et de deux seulement
4. La règle dessus-dessous quand on suit un brin, à chaque croisement on passe alternativement dessus-dessous. C'est un tissage en quelque sorte

Je redessine l'entrelacs (figure 2), suivez la flèche :

- quand le brin passe dessus à gauche, la région est noire ; à droite, la région est blanche.
- quand le brin passe dessous, à gauche, la région est blanche ; à droite, la région est noire.

On est surpris par le fait que l'entrelacs



Figure 1

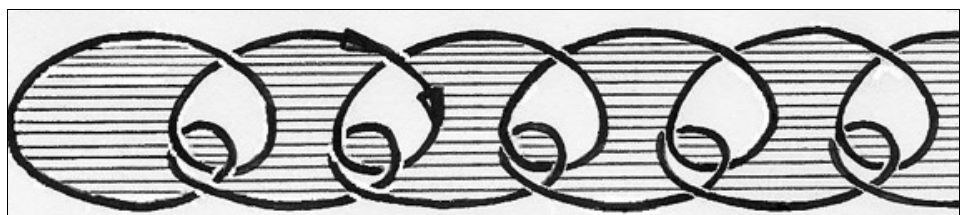


Figure 2

comporte toujours un nombre pair de croisements qui alternent dessus-dessous, mais aussi chaque région ainsi délimitée par cette courbe (y compris l'espace qui lui est extérieur) est noire ou blanche : il suffit de deux couleurs pour « colorier » tout l'espace sans qu'il y ait 2 régions de la même couleur de chaque côté de la ligne !

Les mathématiciens savent démontrer cette propriété, exprimée ici de deux façons différentes ; nous nous contentons de l'observer et de vous inviter à dessiner des courbes suivant ces règles pour constater que le résultat est garanti. Cela donne au tracé un certain relief, une dynamique, en particulier quand on sculpte ou lorsqu'on met en couleurs un entrelacs, qui peut par ailleurs comporter plusieurs brins parallèles, qui peut être fait de plusieurs boucles indépendantes.

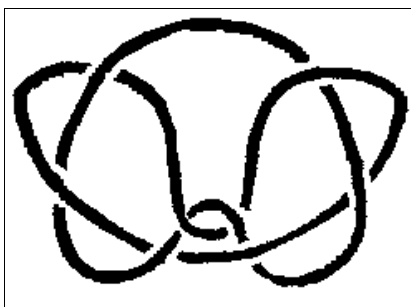


Figure 3

Un autre exemple (figure 3) avec 2 boucles (deux haricots enlacés !)

Géométrie

Allons un peu plus loin, uniquement dans l'observation :

Un motif : le premier entrelacs est obtenu en répétant un motif (figure 4).



Figure 4

Un réseau : la répétition du (des) motif(s) constitue un réseau ; ici le motif est répété par translation.

Le réseau (comme les réseaux cristallins plans) peut être le résultat de translations, de symétries et de rotations.

La demi-boucle, située à gauche, contredit quelque peu la belle régularité annoncée ; la rigueur générale n'exclut pas quelques fantaisies, quelques ruptures de symétrie dont les Celtes ont usées avec beaucoup de maestria !

Imaginons le même motif (figure 5) dessiné dans un cadre triangulaire (avec un angle au centre de 60° pour éviter les chevauchements). Par rotation et symétrie, voilà une nouvelle guirlande !

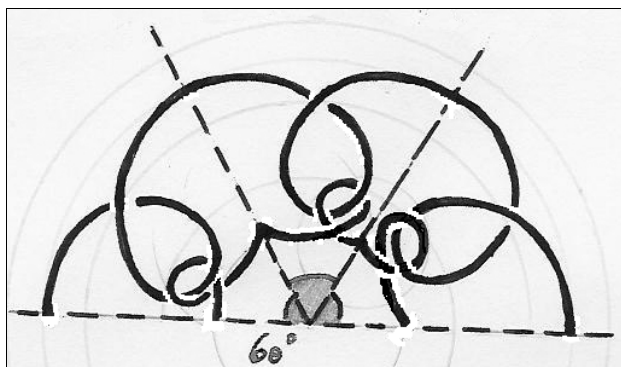


Figure 5

Ceci donne un petit aperçu des immenses possibilités de l'utilisation de ces réseaux bien réguliers, des « pavages » qui le sont moins et aussi des « graphes », largement exploités par l'art islamique qui n'a pas été abordé ici.

Conclusion

Un bon nombre de décors sont dits entrelacés sans respecter strictement les règles ci-dessus mais cela contribue au charme et à la variété des œuvres de chaque concepteur ou réalisateur.

Nous souhaitons que votre regard, muni de quelques clés, s'attarde plus longuement sur une prochaine arabesque, le but de l'exposé n'étant pas d'embrouiller le lecteur mais de le « délayer », et de le « délasser », de l'aider à lire l'entrelacs, à débrouiller l'écheveau, à deviner les motifs...

Entrelacs : motif décoratif composé de lignes courbes se recoupant entre elles

Sous la forme d'une tresse ou entrelacs simple - angulaire ou curviligne - il est déjà très présent, dès le V^{ème} siècle avant J.-C., dans l'art laténien.

Il se complexifie et devient omniprésent dans l'art celtique du Haut Moyen-Age : manuscrits enluminés, objets d'orfèvrerie, ivoires, croix en pierre sculptée...

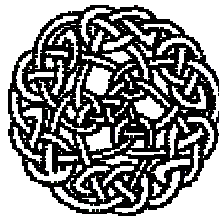
On désigne ainsi certains ornements particulièrement adoptés pendant l'époque romane, en matière de sculpture ou de peinture décorative : des rinceaux de tiges qui s'enchevêtrent, des galons qui forment des dessins variés en passant les uns sur les autres, comme des ouvrages de passementerie.



Précieu (42)



Précieu (42)



Chandieu (42)



Musée Fenaille
Rodez (12)



Saint-Romain-le-Puy (42)



Mosaïque
Monastère de Ganagobie (04)

